

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 28 du 18 mai 2016



A retenir cette semaine :

- Les parcelles défleurissent. 57% des parcelles du réseau ont fini leur floraison.
- Les maladies présentes sur le réseau n'ont pas évolué cette semaine à l'exception de la cylindrosporiose qui est montée sur siliques dans quelques parcelles du réseau.
- Légère évolution du nombre de colonies de pucerons cendrés sur les parcelles déjà concernées les semaines précédentes.

Réseau 2015-2016

Sommaire

Colza	p 1
Pois	p 3
Tournesol	p 6
Blé	p 9
Orge d'hiver	p 16
Orge de printemps	p 18
Mais	p 20



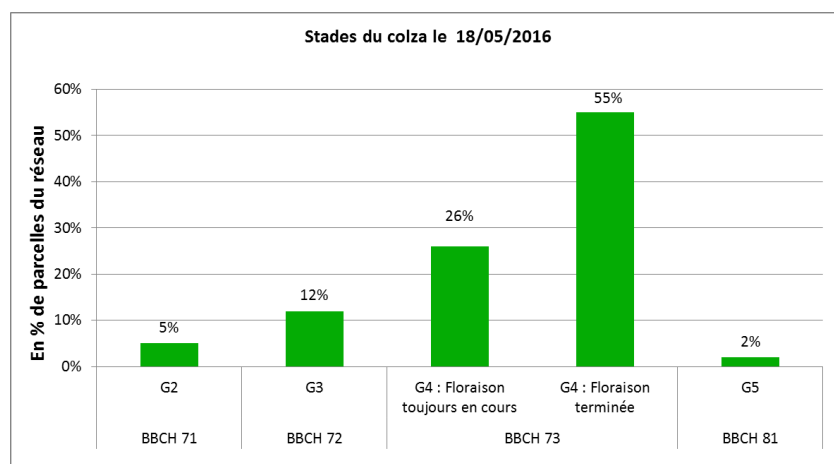
Le réseau 2015-2016 est actuellement constitué de 68 parcelles. Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 42 parcelles du réseau.

Stades des colzas

Les colzas défleurissent. La grande majorité des parcelles du réseau (55%) est au stade G4, floraison terminée.

Il reste encore 43% des parcelles du réseau en fleur.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.



Sclérotinia

Il y a risque de contamination sclérotinia tant que la floraison est en cours (43% des parcelles du réseau sont toujours en fleur).

Toutes les parcelles encore en floraison sont exposées au risque, même s'il s'agit de contaminations tardives.

Cette semaine, il n'y a pas d'observation de symptômes de sclérotinia.

Les conditions restent néanmoins favorables au développement de cette maladie.

Phoma, oïdium

Les parcelles déclarées sont toujours les mêmes. Il n'y a pas d'évolution des symptômes cette semaine. Il n'y a pas de nouvelles parcelles touchées dans le réseau

Cylindrosporiose

Elle commence à être observée dans 2 parcelles sur siliques.

Ravageurs

• Pucerons cendrés :

- Période de risque : de la reprise de végétation au début de la maturation (G4)

- Seuil de nuisibilité : 2 colonies/m² (colonies ne signifient pas forcément manchon, il peut s'agir de quelques individus)

- Observations : Sur 34 parcelles observées, 5 signalent la présence de pucerons cendrés avec une pression de 0,2 à 1 colonie/m², en-dessous du seuil de risque. Ce sont les mêmes parcelles que la semaine dernière. La pression insecte augmente sensiblement mais reste en dessous du seuil de nuisibilité.

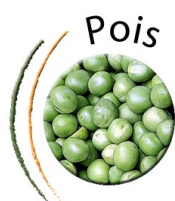
La fréquence de présence d'insectes est plus semblable en bordure : 3 parcelles sur 25 observées avec 0,15 à 1 colonie/m²

Les parcelles du réseau qui signalent des colonies de pucerons cendrés sont les mêmes que dans les BSV précédents.



• Charençon des siliques :

- Période de sensibilité : du stade G2 à G4.
- Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.
- Observations : aucune observation de charançon des siliques cette semaine.



A retenir cette semaine :

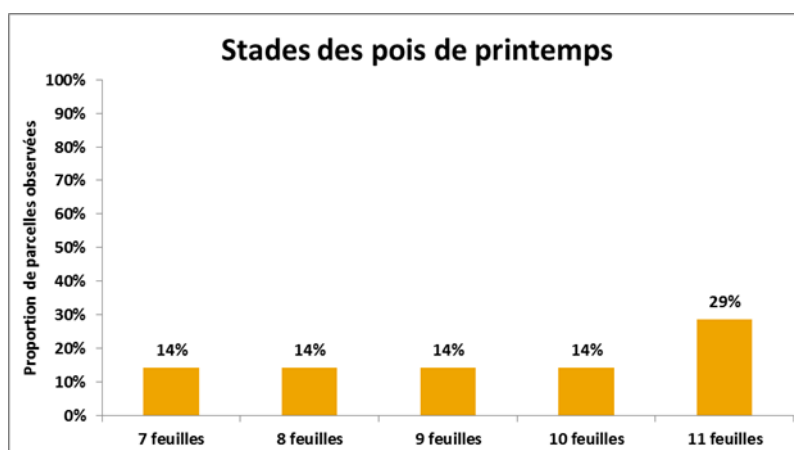
Pois d'hiver : eunes gousses 2 cm. Maladies foliaires / Pucerons verts : à surveiller
Pois de printemps : stade 6-7 feuilles en moyenne. Thrips / Sitones : fin du risque

Réseau 2015-2016

Cette semaine, les observations sont basées sur 3 parcelles de pois d'hiver et 7 parcelles de pois de printemps.

Stade des pois

Pois d'hiver : jeunes gousses 2 cm.
Pois de printemps : de 7 feuilles à 11 feuilles



Thrips

7 parcelles de pois de printemps renseignées

Analyse de risque

L'ensemble des parcelles a dépassé le stade de sensibilité, fin du risque thrips.



Bactériose

La bactériose (ou graisse du pois) est une maladie due à une bactérie *Pseudomonas syringae pisi*.

Analyse de risque : 2 parcelles sont toujours touchées par la maladie. La bactériose continue de fortement évoluer à cause de la pluviométrie récente.

Il n'existe pas de méthode de lutte efficace contre la bactériose. Les fongicides n'ont pas d'efficacité sur cette bactérie.

Les parcelles de pois d'hiver touchées depuis la sortie d'hiver peuvent atteindre des niveaux critiques remettant en question la parcelle. En effet la bactériose rend plus sensible les pois au froid, notamment aux gelées matinales qu'on a eu il y a une dizaine de jours.



Source : Laurent Jung, Terres Inovia

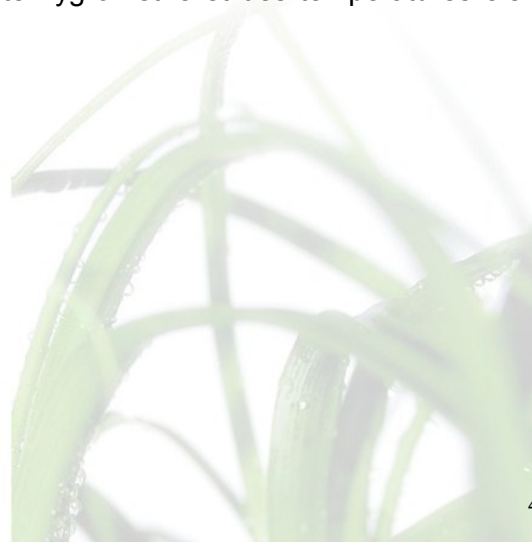
Botrylis

On reconnaît cette maladie à la pourriture grise qui s'installe sur les pétales puis sur les gousses ou à l'aisselle des feuilles, à la suite de la chute des pétales contaminés. Les pertes de rendement sont essentiellement dues à la destruction des gousses et des graines en formation.

Les facteurs favorables au développement du botrytis sont une forte hygrométrie et des températures élevées (proches de 18-20°C).



Laurent Jung, Terres Inovia





Sitones

7 parcelles de pois de printemps renseignées

Analyse de risque

L'ensemble des parcelles a dépassé le stade de sensibilité, fin du risque sitones.

Pucerons verts

3 parcelles de pois d'hiver et 7 parcelles de pois de printemps renseignées

Sur les 3 parcelles de pois d'hiver les pucerons sont signalés, 2 parcelles à des intensités moyennes (moins de 10 pucerons par plante) et 1 parcelle avec plus de 40 pucerons par plante (seuil de nuisibilité dépassé).

Sur 4 parcelles de pois de printemps, des pucerons sont également signalés en faible quantité.

Seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.

Analyse de risque : les populations de pucerons verts sont sur une majorité de parcelles. Le risque est moyen à fort sur pois d'hiver, à surveiller notamment si les conditions climatiques sont favorables à leur pullulation (températures chaudes).



Maladies

3 parcelles pois d'hiver et 7 parcelles de pois de printemps renseignées

Anthracnose ou ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des punctuations foncées sur les feuilles.

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver
- depuis le stade début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps

Sur pois de printemps, 1 parcelle signale quelques tâches d'ascochytose.

Sur pois d'hiver, l'ascochytose est signalée sur les 3 parcelles, avec une forte pression sur le bas de plante et des symptômes déjà présents sur la moitié supérieure du feuillage. La pression a fortement augmenté depuis la semaine dernière.

Analyse de risque : La maladie est toujours fortement présente. L'alternance pluie/beau temps est très favorable à celle-ci. Le risque est fort. A surveiller



Anthracnose sur pois (crédit : A MOUSSART, Terres Inovia)



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 28 du 18 mai 2016

Stade d'observation :

Les symptômes de botrytis doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'au stade fin floraison.

2 parcelles de pois d'hiver signalent la présence modérée de botrytis.

Analyse de risque : les conditions climatiques actuelles sont très favorables à ce pathogène, le risque est moyen sur pois d'hiver, à surveiller.



Mildiou

Un feutrage gris recouvre la face inférieure des stipules et les vrilles du pois courant floraison. Des températures comprises entre 5 et 18 °C, une humidité supérieure à 85% et un temps peu ensoleillé favorisent le développement du mildiou. Un temps chaud (> 25 °C) stoppe les fructifications, donc le développement du mildiou.

Stade d'observation :

Les symptômes de mildiou doivent être surveillés depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison. 2 parcelles de pois d'hiver signalent la présence de mildiou (forte intensité).

Analyse de risque : Bien que les contaminations secondaires de mildiou soient parfois spectaculaires, la nuisibilité de cette maladie reste faible. Le risque est moyen.



Anne Moussart – Terres Inovia



Réseau 2016

Le réseau 2016 est actuellement constitué de 11 parcelles

Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur l'ensemble des parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.





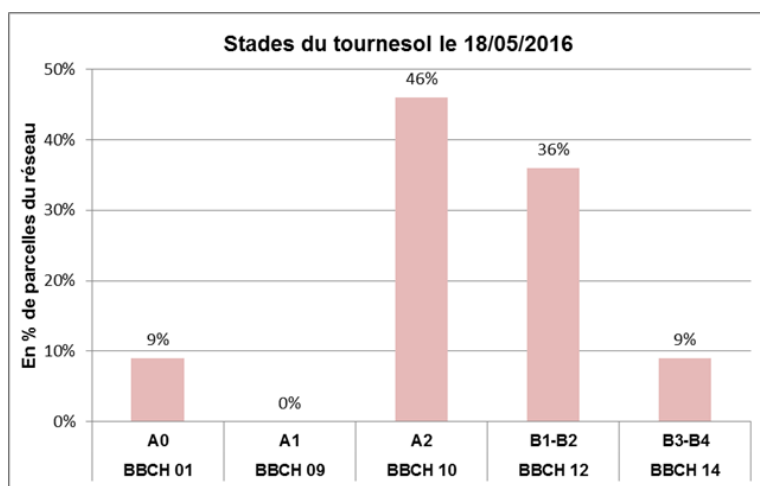
BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 28 du 18 mai 2016

Les stades vont de la levée au stade B3-B4.

Certaines parcelles semées fin avril ont été ressemées suite aux dégâts d'oiseaux.



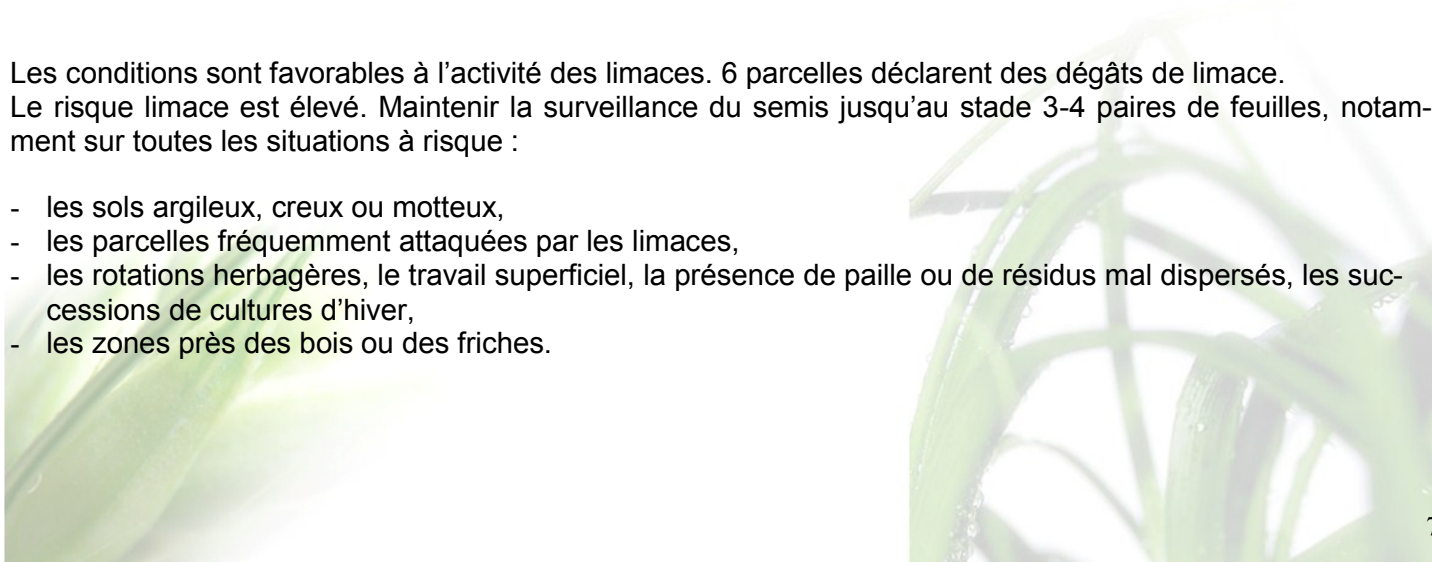
01	début de l'imbibition de la graine	Germination	A0
09	levée: hypocotyle et cotylédons percent la surface du sol	Apparition des hypocotyles en crosse	A1
10	cotylédons complètement étalés	Emergence des cotylédons	A2
12	première paire de feuilles étalées (stade 2 feuilles opposées)	La première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B1 - B2
14	deuxième paire de feuilles étalées (stade 4 feuilles)	La seconde paire de feuilles opposées apparaît et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B3 - B4
15	première feuille alterne étalée (stade 5 feuilles)	La cinquième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B5
16	6 feuilles étalées	La sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B6

Limaces

Les conditions sont favorables à l'activité des limaces. 6 parcelles déclarent des dégâts de limace.

Le risque limace est élevé. Maintenir la surveillance du semis jusqu'au stade 3-4 paires de feuilles, notamment sur toutes les situations à risque :

- les sols argileux, creux ou mottés,
- les parcelles fréquemment attaquées par les limaces,
- les rotations herbagères, le travail superficiel, la présence de paille ou de résidus mal dispersés, les successions de cultures d'hiver,
- les zones près des bois ou des friches.





	
Tournesol avec impact de grele sur les cotylédons et dégât de limace. Saulon la Chapelle, 21. Photo : J. Pacquetet, Terres Inovia	Tournesol indemne de morsure

Oiseaux

9 parcelles sur 11 observées signalent des dégâts d'oiseaux.

Le risque oiseaux reste élevé même si les sols réchauffés et les pluies de ces derniers jours sont favorables à une levée rapide.

Pucerons

4 parcelles du réseau signalent la présence de pucerons verts du prunier avec 25 à 32% des plantes touchées.

Les premières crispations sont observées sur une parcelle touchant 25% des pieds, dépassant le seuil de nuisibilité de 10%.

Des auxiliaires commencent à être observés.



Photo D. Brauge – FREDON : présence d'ailés et d'aptères



L'appréciation du risque peut se déterminer à la parcelle selon 2 méthodes :

1/ Le nombre de pucerons par plante. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture:

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante

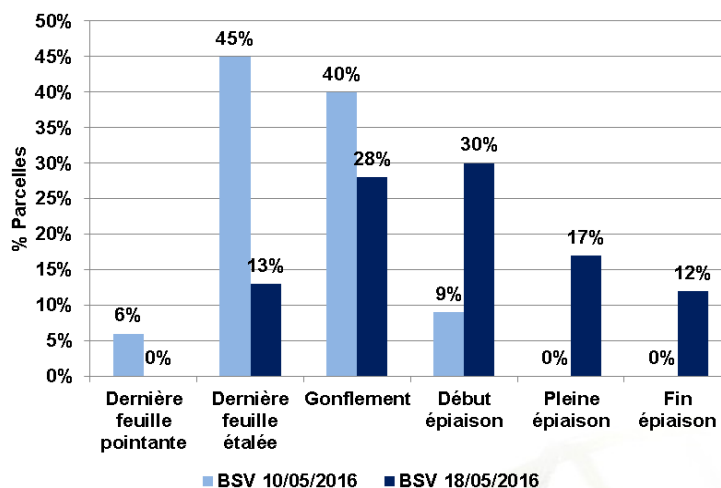
2/ Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment dans un contexte de faible croissance des tournesols. A partir de 10% de plantes présentant des crispations avant le stade E1 (bouton étoilé), le risque de nuisibilité existe.



Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 46 parcelles (15 dans l'Yonne, 7 dans la Nièvre, 18 en Côte d'Or et 6 en Saône et Loire).



Un peu plus de la moitié des blés du réseau ont commencé à épier. L'an dernier à la même date, l'ensemble des parcelles du réseau étaient à ce stade.

Les maladies du feuillage

Avec l'arrivée de l'épiaison puis, dans la foulée, de la floraison, l'analyse de risque vis-à-vis des maladies du feuillage va prendre fin.

L'objectif du raisonnement de la protection contre ces maladies est de conserver sains le plus longtemps possible les deux derniers étages foliaires



A titre indicatif, le suivi épidémiologique sur la zone non traitée des parcelles du réseau d'observation permet de caractériser la pression parasitaire de l'année :

La rouille jaune

La rouille jaune est identifiée, dans la zone non traitée, sur 2 parcelles du réseau d'observations en Plaine de Dijon et du nord de l'Yonne. Elle est par ailleurs identifiée de manière significative à côté de Bretenière (en Plaine de Dijon) ce 18/05 en parcelles traitées. De plus, les régions limitrophes à l'ouest et au nord de la Bourgogne enregistrent fréquemment des situations avec un développement de la maladie significatif depuis une semaine.

La septoriose

Sur les 46 parcelles observées cette semaine, la maladie est identifiée dans **96% des parcelles sur la F3 définitive** à raison de 62% de feuilles touchées en moyenne. La maladie est aussi **sur F2 définitive dans 65% des parcelles** à raison de 40% de feuilles touchées en moyenne, ainsi que **sur F1 définitive dans 27% des parcelles** à raison de 21% de feuilles touchées en moyenne.

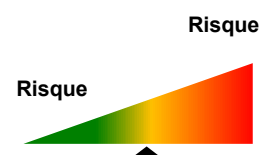
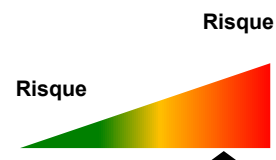
La rouille brune

Elle n'a été repérée que dans une parcelle du réseau sur la variété Pakito à Sergines (89).



SI ON SE RESUME :

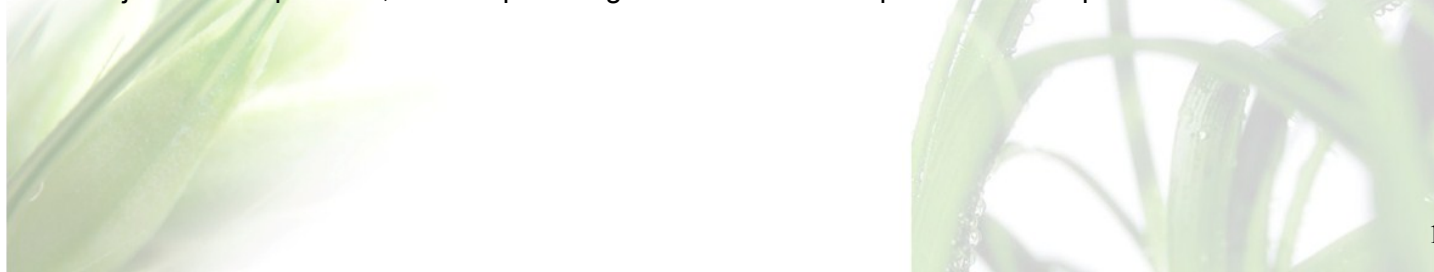
- Sur les parcelles déjà protégées depuis plus de 15 jours, alors que la dernière feuille n'était pas complètement déployée, le risque est élevé.
- Dans les autres situations, sans symptômes sur les 2 dernières feuilles, le risque reste modéré.



La fusariose des épis

La lutte contre la fusariose des épis doit s'envisager en amont, en se fondant sur des facteurs agronomiques, sur le niveau de résistance de la variété considérée et des conditions climatiques autour des stades épiaison/floraison.

Dans la majorité des situations, *Fusarium graminearum* domine dans les parcelles de blé. Mais en cas de mois de juin froid et pluvieux, les attaques du genre *Microdochium* peuvent être importantes.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 28 du 18 mai 2016

Au préalable, réaliser une analyse de risque basée sur le risque agronomique parcellaire :

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
	Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 1
		Moyennement sensibles	2
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	3
	Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	2
		Sensibles	4
	Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
		Moyennement sensibles	5
		Sensibles	6
	Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
		Moyennement sensibles	6
		Sensibles	7

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Légende :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON, quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison) s'élève.

4 et 5 : Pour ces deux niveaux, le risque est agronomiquement élevé sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Le risque est très élevé quelles que soient les conditions climatiques.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 28 du 18 mai 2016

Des différences variétales existent vis-à-vis de la résistance à la fusariose et l'accumulation en mycotoxines :

	Références			Variétés peu sensibles		Variétés récentes			
Variétés peu sensibles	TULIP	ILICO	GRAINDOR	7					
	OREGRAIN	GALIBIER	APACHE	6,5		GOTIK			
	OXEBO	FLUOR	BAROK	6		GALLIXE			
		SOKAL	RENAN						
Variétés moyennement sensibles	GRAPELI	BERGAMO	ALIXAN			ATOUPIC	DESCARTES		
	LYRIK	HYSUN	HYFI	5,5		FOXYL	FRUCTIDOR		
	SY MOISSON	RUBISKO	MATHEO			HYBIZA	RGT KILIMANJARO		
	PAKITO	HYSTAR	HYBERY	5		APLOMB	AUCKLAND	HY GUARDO	
		SOLEHIO	SCENARIO			HYWIN	PHILEAS	SOTHY S CS	
	LEAR	ARKEOS	AREZZO						
	TERROIR	SY MATTIS	RUSTIC	4,5		AIGLE	NEMO	TRIOMPH	
			VALDO						
	CALABRO	BOREGAR	ASCOTT			ADVISOR	CALUMET	CAMELEON	COLLECTOR
	EUCLIDE	DIAMENTO	CELLULE	4		GRANAMAX	LAVOISIER	RECIPROC	RGT MONDIO
		PALEDOR	(LAZARO)			RGT TEKNO	RGT VENEZIO	SALVADOR	SYLLON
Variétés sensibles	ARMADA	ALTIGO	ALLEZ Y						
	GONCOURT	EXPERT	BERMUDE	3,5		COSTELLO	LITHIUM	RGT TEXACO	SHERLOCK
		TRAPEZ	TOBAK						
	COMPIL	BOISSEAU	A CCROC	3		POPEYE			
		LAURIER	DIDEROT						
		MUSIK	AZZERTI	2,5		FENOMEN			
		PR22R58	ROYSSAC	2		KUNDERA			

Variétés sensibles

Sensibilité des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2015/2016

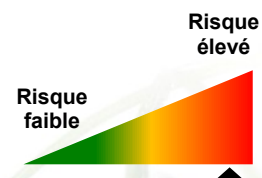
* : déoxynivalénol

Source : essais pluriannuels ARVALIS/CTPS



SI ON SE RESUME :

- Pour les notes de risque agronomique de 6 à 7, le risque est élevé.
- Pour les notes inférieures ou égales à 5, le risque est faible





Les criocères (lémas)

Les larves de lemas sont communes dans les parcelles. Elles rongent le parenchyme entre les nervures des feuilles au printemps en formant des plages décolorées. Les attaques sont sans conséquence sur le rendement.

Seuil d'intervention : 2.5 larves/tige à partir de l'épiaison.

Cette semaine, 36% des parcelles sont concernées.

Les pucerons sur les épis



Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul **Sitobion avenae** monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : Il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.

Cette semaine, sur 7 parcelles ayant fait l'objet de cette observation, 5 enregistrent la présence de pucerons sur les épis. Le seuil de risque n'est jamais dépassé avec 10% d'épis touchés en moyenne (5 à 15%).



SI ON SE RESUME :

- Le risque reste modéré mais nécessite d'être réévalué en permanence au cours des jours à venir



Les cécidomytes oranges

De l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1q/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.



Prévoir le risque cécidomyies oranges :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012).

Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 qui renvoie à un conseil d'observation.

Evaluation du risque agronomique à la parcelle

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.



Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. **Rappel** : les variétés résistantes (Aigle, Allez y, Altigo, Auckland, Barok, Belepi, Boregar, Granamax, Koreli, Lyrik, Nemo, Oregrain et Rubisko) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.

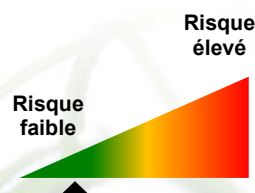
Comment piéger :

- Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes : Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir), si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).



SI ON SE RESUME :

- Compte tenu du climat instable, pas vraiment chaud et venteux à venir dans les prochains jours, le risque reste modeste

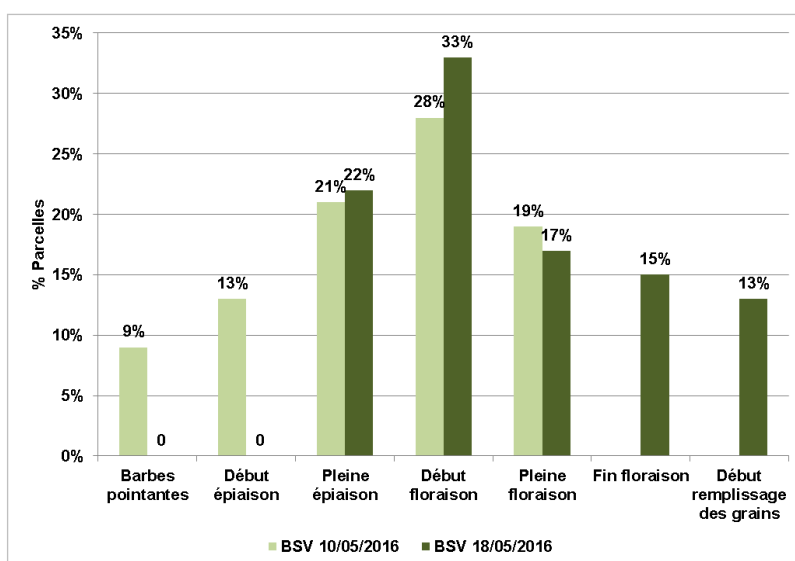




Orges d'hiver et escourgeons

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 36 parcelles (12 dans l'Yonne, 6 dans la Nièvre, 15 en Côte d'Or et 3 en Saône et Loire).



Près de 80% des parcelles ont débuté la floraison. L'an dernier à la même date, 80% des parcelles du réseau avaient déjà défleuri.

Les maladies du feuillage

Avec l'arrivée de la floraison, l'analyse de risque vis-à-vis des maladies du feuillage prend fin.

A titre indicatif, le suivi épidémiologique sur la zone non traitée des parcelles du réseau d'observation permet de caractériser la pression parasitaire de l'année :

- La rhynchosporiose dans 80% des parcelles observées à raison de 54% des feuilles touchées en moyenne sur la F3 définitive. En progression depuis la semaine dernière, la pression de rhynchosporiose est très élevée, à tel point que 71% des F2 et 34% des F1 sont touchées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO et KWS TONIC.
- L'helminthosporiose teres dans 57% des parcelles observées à raison de 40% de feuilles touchées en moyenne sur la F3 définitive. Plus grave, la maladie est maintenant sur la F2 définitive dans 40% des parcelles. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, TOUAREG et ABONDANCE.
- La rouille naine, tout comme l'oïdium, dans 6% des parcelles sur les variétés ESTEREL et Vanessa.



SI ON SE RESUME :

Au-delà du stade début floraison, les produits fongicides perdent de leur efficacité.

Le charbon nu

Des épis charbonnés sont actuellement observés dans certaines parcelles d'orges d'hiver. Le charbon présent sur les épis en 2016 provient d'une contamination ayant eu lieu l'année dernière. Il s'est alors installé insidieusement dans les graines avant la moisson. C'est une mauvaise surprise, car rien ne distingue visuellement une semence charbonnée d'une semence saine. Si le traitement de semences n'est pas approprié le champignon présent dans l'embryon va se développer avec la germination du grain. Il progresse alors à l'intérieur de la tige d'orge, atteint les ébauches florales de l'épi et forme des masses de spores noires à l'emplacement des grains. Toutes les parties de l'épi, y compris les glumes, sont détruites, ce qui explique le nom de charbon « nu » : seul persiste le rachis sur lequel sont regroupés les amas de spores noires.



Charbon nu - 09/05/2016
Photo E.BIZOT - CA 89

Des solutions ?

Il n'existe pas de traitement en végétation. La seule précaution est d'éviter d'utiliser les graines provenant d'un champ présentant des épis charbonnés, même en très faible quantité.

Observer les parcelles

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

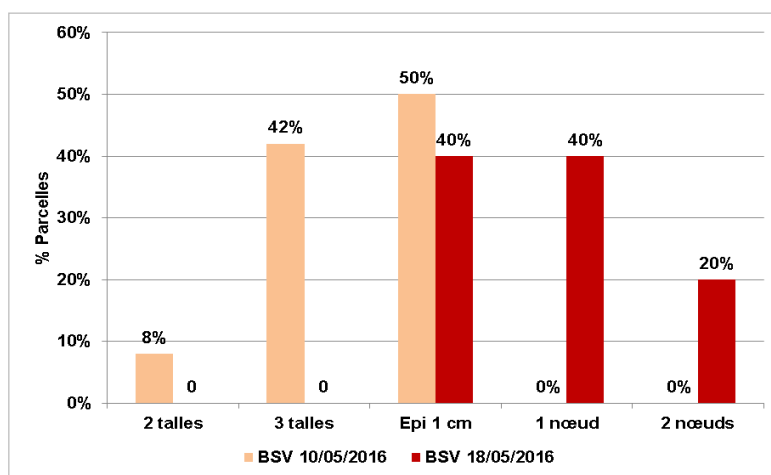
Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !



Orge de printemps

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 10 parcelles (3 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre et 6 en Côte d'Or).



L'ensemble des parcelles du réseau a débuté sa montaison. L'an dernier, à la même date plus de la moitié des parcelles étaient au moins au stade dernière feuille étalée.

Les maladies



A partir du début de la montaison, soit sur la moitié des parcelles du réseau cette semaine, l'analyse du risque maladies prend tout son sens.

Parmi les maladies précoces à considérer dès maintenant, dans la zone non traitée :

- La rhynchosporiose est présente dans 64% des situations sur la F3 du moment, en très forte progression depuis la semaine dernière.
- L'oïdium est présent dans 20% des parcelles sur la F3 du moment.
- L'helminthosporiose teres est présente dans 20% des situations sur F3 du moment, stable depuis la semaine dernière.

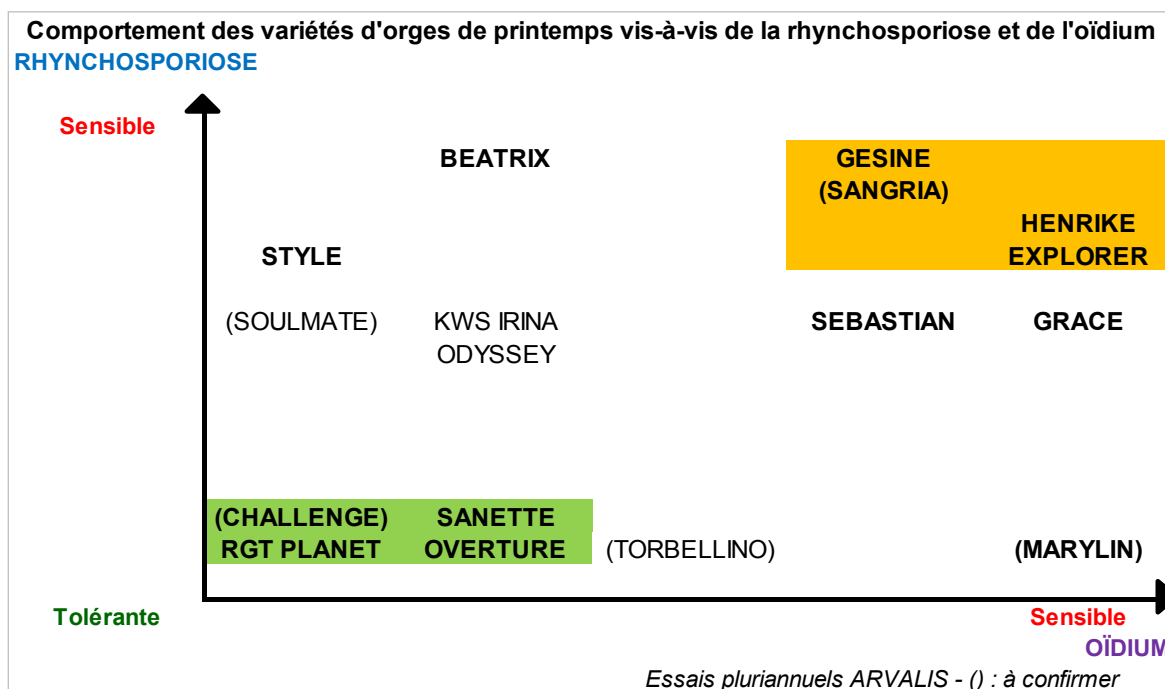


BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



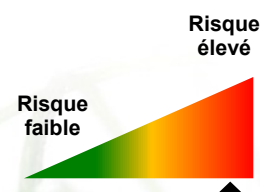
Grandes cultures n° 28 du 18 mai 2016

Les variétés les plus sensibles à une, ou ces deux maladies, sont les plus concernées. En rappel, ci-dessous, le comportement des variétés tel qu'il est connu à ces deux maladies (source ARVALIS) :



SI ON SE RESUME :

- Dans les situations ayant atteint le stade épi 1 cm et présentant des symptômes de maladies sur une des 3 dernières feuilles, le risque est élevé.





Le réseau d'observation commence à se mettre en place. Au 18 mai, il est constitué de 13 parcelles : 2 situées en Côte d'Or, 4 dans la Nièvre, 4 en Saône-et-Loire et 3 dans l'Yonne.

Date de semis

Les températures fraîches et les pluies abondantes et régulières ont fortement perturbé les semis de maïs. Les premiers semis n'ont vraiment débuté qu'autour du 20 avril dans les sols sains. Au 1^{er} mai, seulement 20 % des semis étaient réalisés. La semaine de l'Ascension a enfin été favorable aux semis dans les parcelles non hydromorphes, mais seulement quelques semis ont pu se réaliser la semaine dernière. A ce jour, il reste encore 40 % des surfaces à semer. C'est le secteur de la Bresse qui est le plus en retard avec à peine la moitié des surfaces implantées à ce jour.

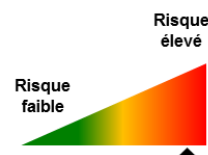
Stades et état du maïs

Les rares semis du 17 au 21 avril atteignent le stade 3-4 feuilles, retardés par le temps frais et parfois des dégâts de gel dans le nord de la région (gel nocturne du 27 au 29 avril). Localement, le maïs marqué par le froid et l'humidité prend des couleurs jaunes.

L'essentiel des semis fait entre le 5 et 9 mai sont en cours de levée

Bioagresseurs

Limaces : des conditions à risque



Dans le réseau, la présence de limaces est signalée sur 2 parcelles en Saône-et-Loire à Montpont (10-15% des pieds touchés) et à Verdun/Doubs (100% des pieds touchés en bordure de parcelle et 20% à l'intérieur de la parcelle).

Avec des conditions humides depuis 2 mois et une semaine qui s'annonce encore arrosée, le risque de dégâts de limaces est élevé, la surveillance des parcelles s'impose dès le semis et jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque: préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujette à des dégâts de limaces





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 28 du 18 mai 2016



Les abeilles butinent, protégeons les !



Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.



Recommandations sur les périodes de traitements à privilégier*

- Dans les 3 heures après l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride, ou ;
- Dans les 3 heures précédant l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride si la température est inférieure à 12°C

Dans tous les cas, observez vos cultures avant de traiter !

(*) : Il est interdit de traiter en présence d'abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRIN—SARL LEGUY— AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :

